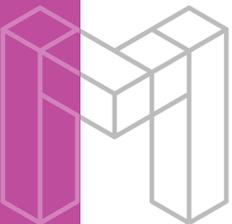


# DOSSIER DE PRESSE



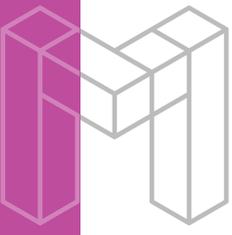
25 SEPT. 2025  
18 JANV.  
2026





# SOMMAIRE

COMMUNIQUÉ DE PRESSE	P. 3
LE MOT DE LA COMMISSAIRE MARIE ELY	P. 4
PARCOURS DE L'EXPOSITION	P. 5
I - Le leitmotiv des tulipes	P. 5
II - Ralentir la vitesse	P. 6
III - Vanité des vanités	P. 7
IV - Fracturer le temps et l'image	P. 8
V - Embrasser l'incomplétude	P. 9
VI - La nature comme modèle de temporalité	P. 9
VII - La vibration du présent	P. 10
VANITÉ, ŒUVRE DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE	P. 11
BIOGRAPHIE DE CAROLE BENZAKEN	P. 12
AUTOUR DE L'EXPOSITION	P. 13
VISUELS POUR LA PRESSE	P. 14
DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS	P. 16
DÉCOUVRIR LE MANS	P. 16
INFORMATIONS PRATIQUES	P. 17



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### Carole Benzaken, Rien de nouveau sous le soleil

Exposition du 25 septembre 2025 au 18 janvier 2026

au Musée de Tessé - Le Mans



Coquette

1994, acrylique sur toile, 260 x 260 cm, Collection de l'artiste  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes

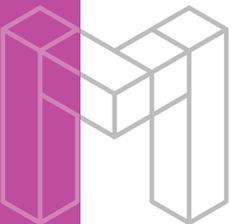
Depuis 2023, les musées du Mans élaborent une programmation dédiée à la création contemporaine, en résonance avec leurs collections permanentes. **Rien de nouveau sous le soleil, exposition monographique de Carole Benzaken, s'inscrit dans cette démarche, en prenant pour point de départ la célèbre Vanité de Philippe de Champaigne, conservée au musée de Tessé.**

**Carole Benzaken développe depuis les années 1990 une œuvre profondément ancrée dans une réflexion sur le temps, l'inachevé et le statut des images, où la question de la vanité en peinture est sous-jacente.** Depuis la série des *Tulipes*, qui l'a révélée au grand public lors de son exposition à la Fondation Cartier en 1994, jusqu'à ses dernières peintures montrées récemment au musée Marmottan Monet à Paris, l'artiste explore des mondes picturaux variés relevant d'une esthétique de l'éphémère et de l'impermanence.

**Mise en regard de la Vanité de Philippe de Champaigne, l'exposition révèle les multiples façons dont Carole Benzaken aborde le passage du temps et la question du mouvement.** À travers une sélection d'œuvres aux médiums variés, le parcours associera ses grands formats à ses images miniatures, et les couleurs vives de sa palette aux intenses noirs et blancs de ses dessins, estampes et caissons rétroéclairés. **Floues, diffractées, stratifiées, ses œuvres composent une grammaire visuelle singulière, à rebours des images uniformes et insignifiantes du quotidien. Le végétal, motif récurrent, y incarne une temporalité cyclique, lente et méditative, en contrepoint d'un monde happé par la vitesse.**

L'exposition investit l'ensemble du premier étage du musée et propose un parcours immersif dans l'univers de Carole Benzaken. **Les visiteurs y découvriront différents aspects de l'œuvre protéiforme et sensible de l'artiste,** accompagnés par les dessins sur calque rétroéclairés *Candide*, chronique visuelle commencée en 2003 capturant des images éphémères et vouées à l'oubli. **Accepter avec joie et allégresse cette condition humaine, rendue par un va-et-vient incessant entre détails intimes et geste monumental, entre échelle humaine minuscule et grandeur infinie du temps, là est l'enjeu du travail de la peintre et le projet de cette exposition au musée de Tessé.**

**Commissariat général :** Marie Ely, conservatrice du patrimoine, responsable des collections beaux-arts XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles, aux musées du Mans.



## LE MOT DE LA COMMISSAIRE MARIE ELY

Depuis les années 1990, Carole Benzaken construit une œuvre singulière où se déploient peintures, dessins, volumes et images numériques. Traversée par les questions de l'identité, du déplacement et de la mémoire, sa pratique explore la circulation et la perception des images dans nos imaginaires contemporains. **Son travail se construit dans un va-et-vient constant entre l'intime et l'immense, les fragments zoomés du réel et le débordement de l'étendue picturale.**

**Le musée de Tessé occupe une place particulière dans la biographie de l'artiste qui, de retour de Los Angeles, achète en 2006 une ferme en Mayenne pour y installer un atelier et visite alors à plusieurs reprises le musée de Tessé au Mans.** Elle y découvre notamment la *Vanité* de Philippe de Champaigne, qui l'interpelle tout particulièrement. Elle commence, à ce moment-là, une série de calques rétro-éclairés qu'elle nomme *Ecclésiaste 7 : 24*, en référence au verset biblique du livre éponyme. Ce texte attribué au roi Salomon contient des locutions devenues universelles telles que « vanité des vanités, tout est vanité » (1 : 2) et « rien de nouveau sous le soleil » (1 : 9), choisie pour le titre de l'exposition mancelle. Bien que Carole Benzaken n'ait jamais revendiqué ce genre pictural, la question de la vanité s'est en effet imposée pour le musée de Tessé qui conserve plusieurs œuvres sur ce thème.

**Pour cette exposition, Carole Benzaken a souhaité créer plusieurs œuvres dédiées, qui engagent toutes un dialogue avec les thématiques développées au fur et à mesure du parcours de visite.** Elle revient, de manière assez surprenante, à des séries parfois anciennes comme ses *Autoportraits (anciens)* de 2013, en réalisant un ensemble monumental dessiné qu'elle nomme *New Old Self Portrait*. Elle peint également de nouvelles œuvres s'intégrant dans les plus récentes séries *Grefte* et *Au réveil il était midi*. Elle continue aussi son *Rouleau à peintures* dans une parfaite concordance de temps avec son alter ego en noir et blanc, les rouleaux *Candide*, qu'elle mettra ainsi en dialogue simultanément, pour la première fois. Les deux médiums de format presque identique seront présentés dans l'exposition, de manière tout à fait inédite. Seront également exposées des œuvres récentes voire jamais montrées : n'y a-t-il vraiment « rien de nouveau sous le soleil » ?

**Cette exposition développe une approche thématique autour de la question de la vanité dans l'œuvre de Carole Benzaken.** L'infiniment petit des dessins miniatures de ses rouleaux, d'une longueur exceptionnelle – le *Rouleau à peintures*, haut de 5,5 cm, dépasse les 109 mètres et *Candide*, de même hauteur, s'étend pour l'heure sur 67 mètres – seront présentés parallèlement et en contrepoint de ses grandes peintures, notamment de paysages, témoignant de l'importance du geste monumental de l'artiste.

***Candide*, œuvre préalablement dessinée sur calques rétro-éclairés avant d'être lithographiée, accompagnera le visiteur de salle en salle, tel un long sous-titrage.** Cette chronique figurative décontextualisée des peintures présentées permettra une traversée des mondes picturaux d'une artiste au riche parcours, de ses diverses explorations techniques et de sa capacité de renouvellement. Ce contraste simultané révélera une mise en abyme vertigineuse de la ligne de séparation convenue entre figuration et abstraction que l'artiste, depuis ses débuts, aime franchir sans pour autant l'abolir.

# PARCOURS DE L'EXPOSITION

## I - Le leitmotiv des tulipes

Dans les années 1990, Carole Benzaken explore les liens entre peinture et image. Frappée par la laideur des photographies dans les catalogues de vente de fleurs, elle choisit de peindre des tulipes, motif à la fois banal et chargé d'histoire. Superposées frontalement et saturées de couleurs, ces fleurs questionnent la fragilité de ces images vouées à l'oubli et à une consommation éphémère.

En réinventant ce symbole à chaque étape de son parcours, Carole Benzaken détourne l'attention du motif pour interroger l'image elle-même. Les tulipes, symboles récurrents dans le genre des vanités en peinture, deviennent ici un support d'exploration plastique et conceptuelle. L'artiste efface la frontière entre représentation et stéréotype en les peignant à répétition, presque jusqu'à l'usure, puis en les déconstruisant dans ses séries ultérieures. Ces tulipes rappellent cependant une vanité que l'artiste ne connaissait pas à l'époque : celle de Philippe de Champaigne (1602-1674), conservée au musée de Tessé et que Carole Benzaken ne découvrira qu'en 2006. La fleur y évoque l'éphémère de la vie humaine et la locution latine « *memento mori* » (souviens-toi que tu vas mourir).



Autoportrait (ancien) 4



Autoportrait (ancien) 5



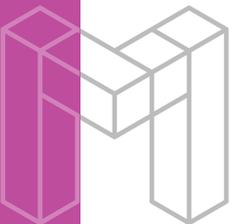
Autoportrait (ancien) 6



Autoportrait (ancien) 7

2013, acrylique sur toile, 230 x 60 cm

Courtesy de l'artiste et la galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Bertrand Huet / tutti image

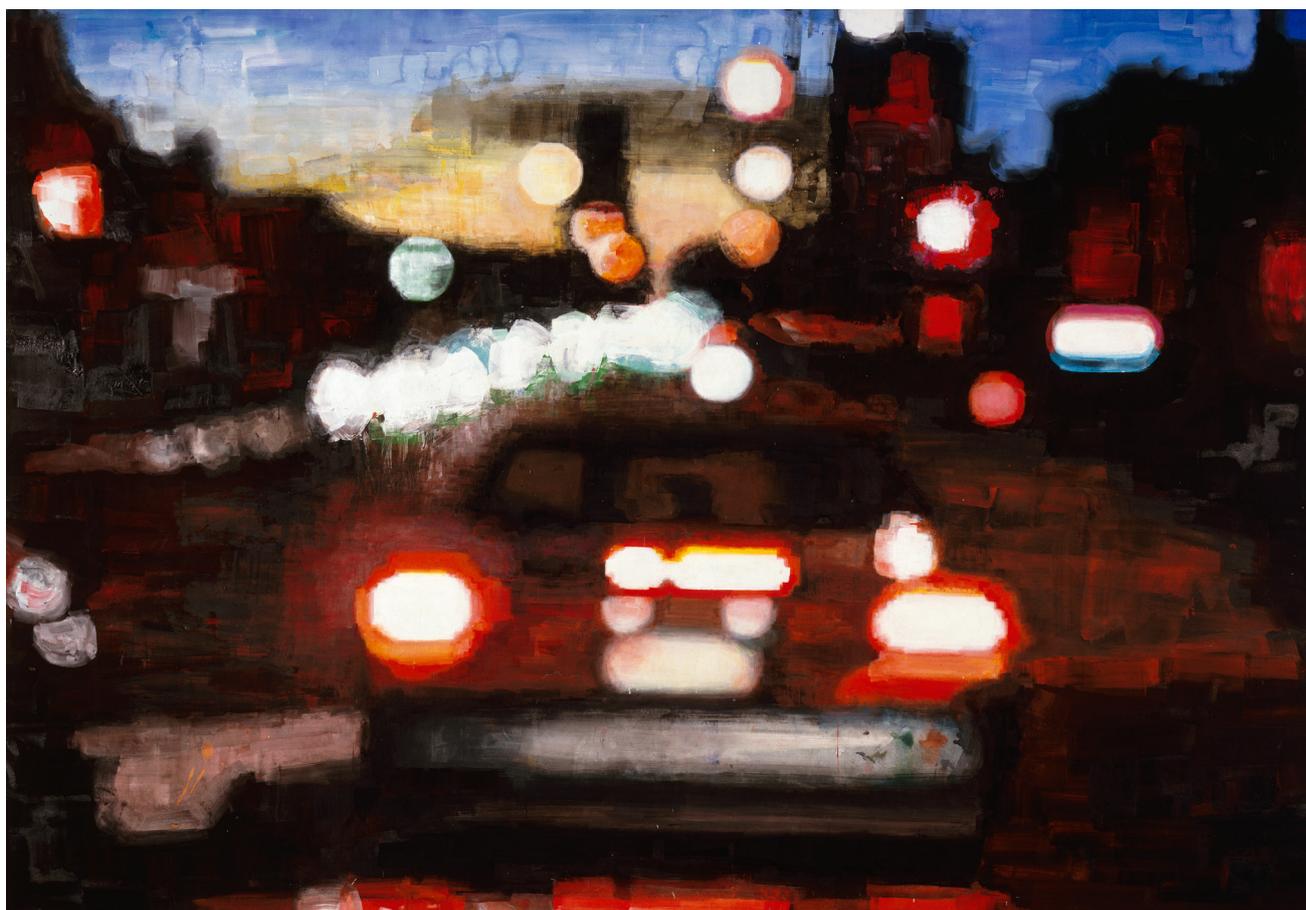


## II - Ralentir la vitesse

Dans une société où tout s'accélère, où les images défilent et s'effacent au rythme des écrans, ralentir devient un défi. Face à cette frénésie, Carole Benzaken propose une réconciliation avec le temps. Ses paysages, naturels ou urbains, traversés par le mouvement de l'activité humaine, sont pourtant suspendus et fixés par la peinture.

Pendant son séjour aux États-Unis entre 1997 et 2004, marquée par le flux incessant des images télévisées et des rythmes improvisés du jazz, l'artiste développe une « grammaire de l'urgence ». Elle capte des fragments d'un monde en perpétuel déplacement, où la vitesse déforme la perception et pixellise le réel. Les œuvres qui composent les séries *By Night* et *I Bowa*, respectivement réalisées après ses séjours à Los Angeles et au Bénin à partir de vidéos prises depuis une voiture en marche, incarnent cette tension. En mettant sur pause ces enregistrements pour les transposer en peinture ou en dessin, Carole Benzaken ralentit le temps et redonne une densité aux instants fugitifs.

Dans la série *Greffe*, inspirée par des champs d'oliviers qu'elle a traversés, le paysage devient un espace de méditation où permanence et impermanence se répondent. Là où la vitesse gomme les détails, Carole Benzaken invite à une relecture patiente du monde en rembobinant l'image quitte à la rendre saccadée, transformant le paysage en un espace mental.



*By Night III*

2003, Acrylique sur toile, 215 x 310 cm, collection MAC VAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, achat à la galerie Nathalie Obadia en 2004 avec la participation du FRAM Île-de-France © Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Jacques Faujour

### III - Vanité des vanités

En 2006, de retour des États-Unis, Carole Benzaken installe son atelier dans une ferme en Mayenne, près du Mans. Elle découvre alors, au musée de Tessé, la *Vanité* de Philippe de Champaigne, qui l'interpelle particulièrement. C'est à cette époque qu'émerge la série *Écclésiaste 7 : 24*, inspirée du texte biblique. Ce livre explore les questionnements sur le sens de la vie, confrontant la brièveté des existences humaines face à l'éternité du cycle naturel. Parmi ses célèbres extraits, « *vanité des vanités, tout est vanité* » met en lumière la futilité des ambitions terrestres face à l'éphémère, tandis que « *rien de nouveau sous le soleil* » souligne l'inéluctable répétition des événements dans le temps.

Ces thèmes sont explorés dans les œuvres rétroéclairées de cette salle, où des couches de végétation et d'arbres se brouillent dans une lumière aveuglante ou une obscurité dense. Le flou et la superposition traduisent une profondeur à la fois visuelle et métaphysique, évoquant l'incertitude du réel et la fragilité de l'avenir.

Cette quête trouve un écho dans les œuvres créées après un voyage de l'artiste en Pologne et d'une visite du camp d'Auschwitz-Birkenau en 2010. Carole Benzaken poursuit alors une exploration du temps, de la fragilité et du traumatisme, où l'arbre, central dans son œuvre, se fait à la fois gardien et témoin d'une histoire parfois douloureuse.



*Écclésiaste 7 : 24 G*

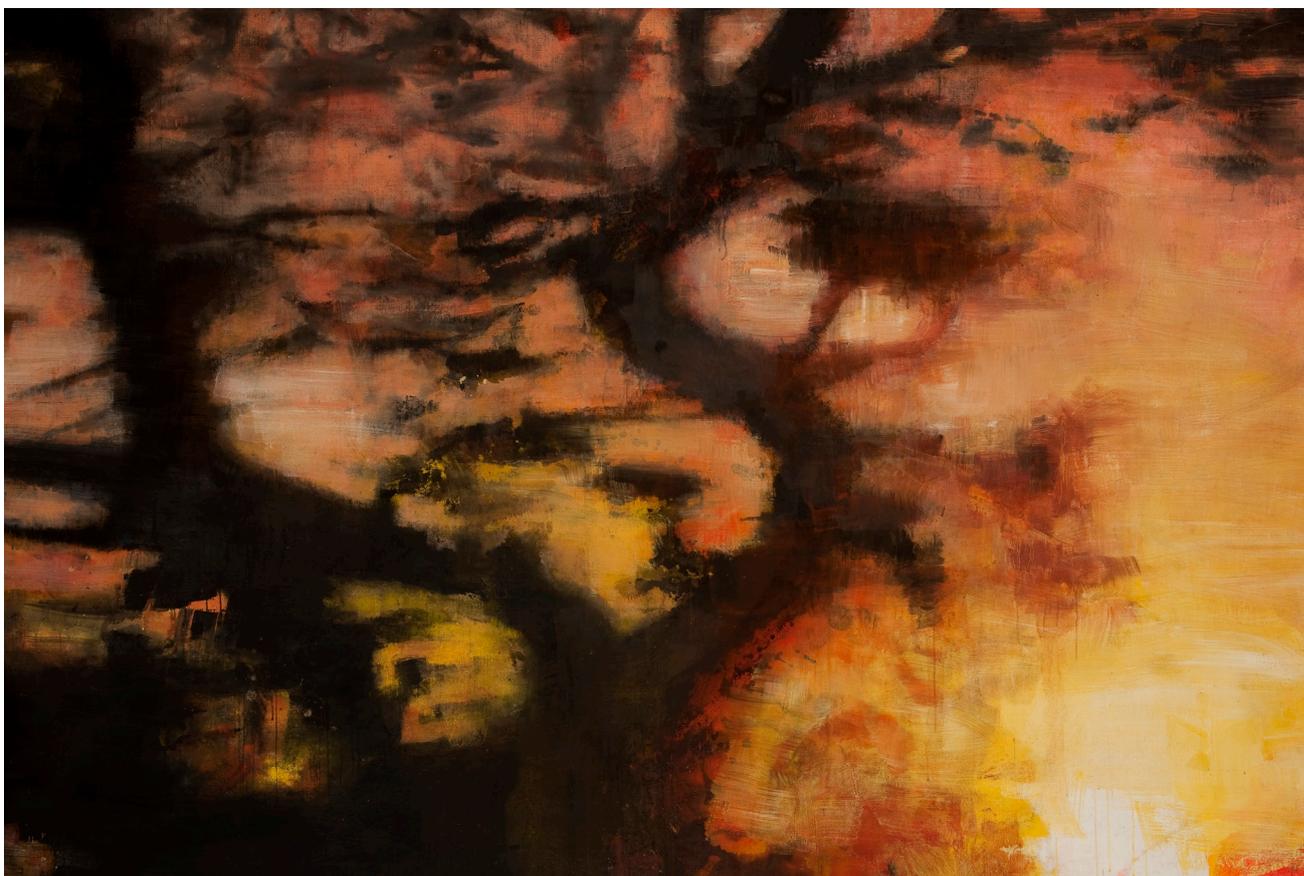
2008, Mine de plomb, crayon et encre lithographique, gouache opaque, sur film polyester mat dans caisson lumineux avec néons, 81,5 x 164 x 11,5 cm  
Courtesy de l'artiste et la galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles © Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes

## IV - Fracturer le temps et l'image

Chez Carole Benzaken, l'image tremble, se voile et se délite, reflétant une vision fragmentée et instable du monde. Son œuvre emblématique, *Le Rouleau à peintures*, déploie une succession d'images où le temps se déroule de manière linéaire et syncopée depuis sa création, en 1989. À l'inverse, d'autres séries sont rendues presque illisibles par l'utilisation du flou ou de taches blanches qui obstruent l'arrière-plan. Ces altérations, à la fois éclats de lumière et entraves à la vision, traduisent une collision des temporalités et la recherche d'une profondeur dans la surface de la toile qui révèlent l'insaisissable complexité du temps.

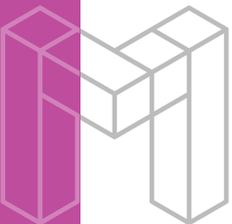
Dès ses débuts, l'artiste établit un dialogue entre peinture et cinéma, deux disciplines qui partagent une même quête : donner une épaisseur temporelle à une représentation du monde en deux dimensions. Ce lien se manifeste notamment dans les œuvres présentées ici, où elle intègre l'art du temps à l'art de l'espace, libérant lumière, ombre, cadrage et montage de toute narration linéaire.

En partant de paysages archétypaux et de fragments d'images dont elle altère la lecture, Carole Benzaken invite le spectateur à chercher une netteté toujours fuyante et interroge sans cesse les relations entre lumière, opacité et perception, renouvelant notre rapport au monde contemporain, où le réel se révèle dans son impermanence.



*De Siempre*

2009, Acrylique sur toile, 200 x 300 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Bertrand Huet / tutti image



## V - Embrasser l'incomplétude

L'inachevé, le fragment et le débordement sont chers à Carole Benzaken. Cette incomplétude revendiquée traduit une quête de l'évanescent, où rien n'est figé ni totalement opaque. Dans ses œuvres, transparences, impressions d'inachevé et superpositions dévoilent la complexité de ce qui est communément appelé « le réel ».

Son geste pictural engage un véritable corps à corps avec la matière : peignant au sol sur des surfaces parfois immenses, l'artiste travaille par couches, méticuleusement. Dans ses séries récentes, telles que *Skin Screen*, peinture et encre sont superposées sur la toile. Chaque couche dévoile une chose pour mieux en dissimuler une autre, laissant apparaître des silhouettes humaines ou animales, comme si le paysage originel se transformait en une peau couvrant un corps.



*Skin Screen I*

2020, huile en bâton, acrylique, peinture à l'huile et encre de Chine sur toile, 200 x 280 x 3,5 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / WeDocumentArt

Avec ses séries sur verre feuilleté, Carole Benzaken pousse cette logique encore plus loin : les formes apparaissent et s'effacent, se dissolvant entre le près et le loin. Ce jeu de translucidité, rendu par des dessins enfermés entre deux plaques de verre, interroge notre regard, forcément limité par notre perception humaine.

## VI - La nature comme modèle de temporalité

La nature est le lieu du temps : infinie dans son renouvellement perpétuel, mais rythmée par des cycles éphémères. Les comparaisons entre cette nature et l'humanité sont nombreuses dans la Bible. Dans le Livre de Job, il est ainsi dit : « l'homme [...] a la vie brève et des tourments à satiété ; pareil à la fleur, il éclot puis se fane et fuit comme l'ombre sans arrêt » (Job, XIV, 1-2).

La disparition progressive de la figure humaine dans les tableaux de Carole Benzaken ne remet pourtant pas en cause ce lien. Les cycles de création, germination, déclin et extinction structurent aussi son œuvre, où la terre et la chair se confondent. Ses peintures évoquent une nature fragile et mouvante, souvent métamorphosée en corps, dévoilant autant la peau que l'ossature d'un monde en perpétuelle transformation.



*Germe rouge I*

2018, crayons de couleur, feuilleté sur verre, 60 x 83,5 cm, Courtesy de l'artiste et de la galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes

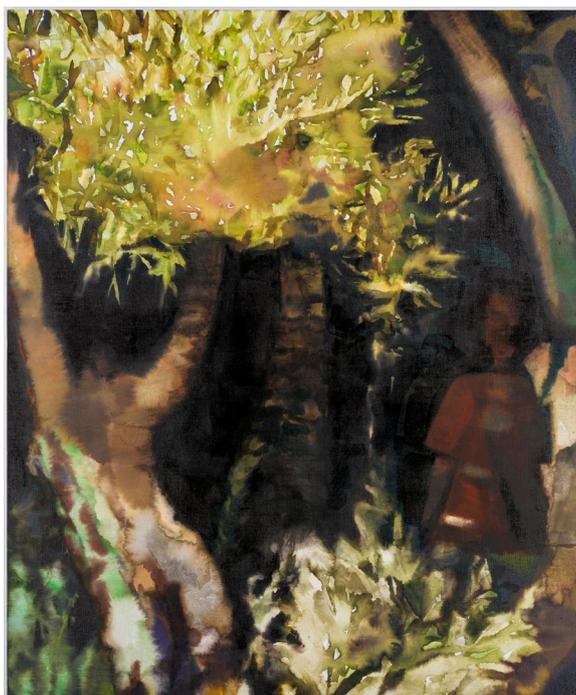
L'arbre, motif récurrent dans son travail, reflète un processus continu de mutation et de transmission. Dans son œuvre, la nature devient un modèle de temporalité, offrant une leçon de sagesse : ralentir pour mieux percevoir l'écoulement du temps.

## VII - La vibration du présent

Dans son travail, Carole Benzaken interroge la fugacité du présent, ce moment fragile où le visible se fait et se défait. À travers une logique de couches et de ruptures, elle fait coexister éclatement et superposition pour fusionner les éléments. Peignant au sol, en immersion totale sur son support, l'artiste travaille la matière comme une archéologue explore la terre : elle creuse l'image, cherche le point de fracture, et crée des impacts géométriques où la surface devient paysage.

Chaque tableau est une mosaïque vibrante : les couleurs se rencontrent, se heurtent, puis se fondent dans un vacillement optique. La vibration du présent s'exprime dans cette tension entre l'immédiateté du geste pictural et la lente élaboration des couches, révélant des fragments de lumière et de formes qui semblent flotter, entre apparition et disparition.

Ces paysages fragmentés, qui rappellent le cubisme, matérialisent un monde en perpétuelle métamorphose. Ils traduisent l'instabilité de ce qui nous entoure : une recherche où profondeur et mobilité dialoguent sans jamais se résoudre, offrant ainsi au spectateur l'expérience sensorielle d'un éclatement du temps.



*Olivier dans la nuit 3*

2024, encre de Chine sur toile, 130 x 110 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes

## VANITÉ, ŒUVRE DE PHILIPPE DE CHAMPAIGNE

### Philippe de Champaigne - *Vanité*, vers 1640-1650

Seule vanité connue de Philippe de Champaigne, cette œuvre emblématique invite à une méditation sur la condition humaine. Sur une tablette de pierre, un crâne, une tulipe et un sablier évoquent la mort, la fragilité de l'existence et la fuite du temps. Décrits avec une précision austère et éclairés par un fond noir, ces objets livrent, dans une rigueur toute janséniste, un message moral et spirituel.

Carole Benzaken a découvert cette peinture durant son séjour en Mayenne entre 2006 et 2008, où elle fréquente à plusieurs reprises le musée de Tessé. Si cette rencontre a marqué sa réflexion, sa propre approche de la vanité s'en distingue radicalement. Sans intention moralisatrice, elle la fait affleurer là où on ne l'attend pas, en investiguant les couches du temps, dans une conscience aigüe de notre accès partiel au monde.

Le crâne, symbole classique de la vanité, est absent chez Carole Benzaken, car la finitude ne passe plus par une représentation directe de la mort, mais par une attention au battement fragile du vivant : l'intérieur du corps, ses rythmes, ses flux, ses impuissances. L'éloge de la lenteur, centrale dans l'approche artistique de l'artiste, devient ainsi un exercice de lucidité et de réjouissance : l'immuable crâne de Philippe de Champaigne laisse place à l'insaisissable souffle de vie chez Carole Benzaken.



*Vanité*  
Philippe de Champaigne, vers 1640-1650, Huile sur bois  
© Ville du Mans

## BIOGRAPHIE DE CAROLE BENZAKEN



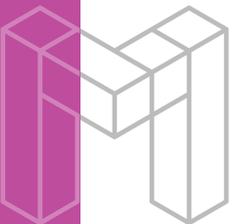
Portrait de Carole Benzaken dans son atelier  
Mai 2025 © Clément Szczuczynski

Carole Benzaken est née en 1964 à Grenoble. En 1990, elle est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris et s'intéresse particulièrement aux relations entre la peinture et les images. En 1997, grâce à une bourse de l'Association Française pour l'Action Artistique, elle part à Los Angeles où elle restera finalement sept ans à s'imprégner des sollicitations visuelles permanentes de la vie californienne. À son retour en France en 2004, elle est lauréate du Prix Marcel Duchamp et expose à l'espace 315 du Centre Pompidou. Sa pratique protéiforme explore différents médiums : peinture, dessin, estampe, vidéo, caissons lumineux...

Toujours en considérant la peinture comme point de départ, Carole Benzaken réalise un ensemble de vitraux pour l'église de Varennes Jarcy en 2000, et des installations spatiales monumentales avec *Mi'ma'amakim* au Silesian Museum de Katowice en 2016 et *Degrés* à l'abbaye de Cluny en 2019.

Représentée par la galerie Nathalie Obadia (Paris / Bruxelles), son œuvre est largement présente dans les collections publiques françaises, et notamment à Paris au musée national d'art moderne, au musée d'art et d'histoire du judaïsme (MAHJ), dans la collection de la Ville de Paris et son Fonds National d'Art Contemporain. Le musée municipal Paul Dini à Villefranche-sur-Saône et de nombreux FRAC (Alsace, Midi-Pyrénées, Ile-de-France, Auvergne) ont aussi acquis plusieurs de ses créations. À l'international, les œuvres de Carole Benzaken figurent dans les prestigieuses collections du Museum of Modern Arts de New York (États-Unis), et de la Royal Academy of Arts de Londres (Royaume-Uni).

La peintre vit et travaille à Paris et, parallèlement à sa pratique, enseigne la peinture à l'École Nationale Supérieure d'Art de Paris Cergy (ENSAPC) depuis 2013.



## AUTOUR DE L'EXPOSITION

### Visites guidées

#### Visites guidées avec la commissaire de l'exposition

Samedi 27/09/25 à 14h30

Mercredi 22/10/25 à 14h30

Samedi 15/11/25 à 14h30

#### Visite guidée en présence de Carole Benzaken

Dimanche 18/01/26 à 16h

Des visites guidées en musique, de la méditation et des initiations à la philosophie seront aussi prochainement programmées sur <https://www.lemans.fr/dynamique/des-idees-de-visite/les-musees>

### La cérémonie du regard

Par Véronique Andersen

Dimanche 30/11/25 à 15h

Samedi 17/01/26 à 15h

A partir de 16 ans

Plein tarif : 6€

Sur inscription dans la limite des places disponibles

Informations et réservations : 02.43.47.38.51

La cérémonie du regard est un format de médiation qui engage l'attention, le corps, le cognitif et la sensibilité du visiteur. Prendre en considération le corps du visiteur dans son entier, s'attacher à son confort, à sa détente, le rendre actif par des déplacements et des postures spécifiques qui enrichissent sa vision, voilà des leviers disponibles et efficaces pour revivifier la relation à l'art des visiteurs. Par l'emploi de ces techniques du corps, il s'agit d'encourager le visiteur à devenir un visit'acteur.

### Catalogue de l'exposition

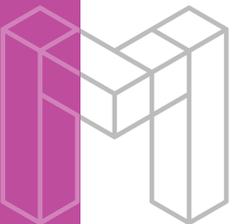
Textes de Catherine Francklin et Marie Ely

Réalisé en étroite collaboration avec Carole Benzaken

Liéart Editions

120 pages

28 euros

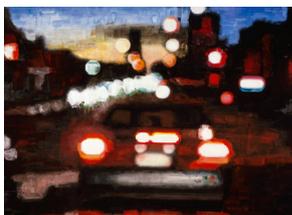


## VISUELS POUR LA PRESSE



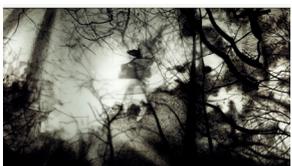
*Coquette*

1994,  
acrylique sur toile, 260 x 260 cm, Collection de l'artiste  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes



*By Night III*

2003  
Acrylique sur toile, 215 x 310 cm, collection MAC VAL, Musée d'Art  
Contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, achat à la galerie  
Nathalie Obadia en 2004 avec la participation du FRAM Île-de-France  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Jacques Faujour



*Éclésiaste 7 : 24 G*

2008  
Mine de plomb, crayon et encre lithographique, gouache opaque, sur film  
polyester mat dans caisson lumineux avec néons, 81,5 x 164 x 11,5 cm,  
Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes



*De Siempre*

2009,  
Acrylique sur toile, 200 x 300 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie  
Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Bertrand Huet / tutti image



*Greffe 7*

2018,  
Acrylique sur toile, 129 x 218 cm, Courtesy de l'artiste et de la galerie  
Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles  
© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes



*Autoportrait (ancien) 4*



*Autoportrait (ancien) 5*



*Autoportrait (ancien) 6*



*Autoportrait (ancien) 7*

2013

Acrylique sur toile, 230 x 60 cm

Courtesy de l'artiste et la galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles

© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / Bertrand Huet / tutti image



*Germe rouge I*

2018

Crayons de couleur, feuilleté sur verre, 60 x 83,5 cm, Courtesy de l'artiste et de la galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles

© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes



*Olivier dans la nuit 3*

2024

Encre de Chine sur toile, 130 x 110 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles

© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / David Bordes



*Skin Screen I*

2020

Huile en bâton, acrylique, peinture à l'huile et encre de Chine sur toile, 200 x 280 x 3,5 cm, Courtesy de l'artiste et Galerie Nathalie Obadia, Paris / Bruxelles

© Carole Benzaken, ADAGP, Paris, 2025 / WeDocumentArt



*Vanité*

Philippe de Champaigne, vers 1640-1650, Huile sur bois  
© Ville du Mans

# DÉCOUVRIR LES MUSÉES DU MANS

## Deux musées répartis dans la ville

Le musée de Tessé : beaux-arts et égyptologie

Le musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt : histoire et archéologie

## Les musées du Mans en quelques chiffres :

Création en 1799 du premier musée du Mans : un des plus anciens musées en France

67 agents

Plus de 100 000 visiteurs par an

2 musées mutualisés en 2020

Plus de 160 000 œuvres et objets

Depuis le 1er janvier 2021 : entrée gratuite pour tous !

## Musée de Tessé

Le musée des beaux-arts est installé depuis 1927 dans un bâtiment édifié au XIX<sup>e</sup> siècle à l'emplacement de l'ancien hôtel particulier de la famille de Tessé. Le parcours permanent se déploie selon deux axes principaux : une galerie égyptienne, rénovée en 2018, et une collection beaux-arts.

Dans un espace consacré aux rites funéraires dans l'Égypte ancienne, le musée présente les reconstitutions grandeur nature des tombes de la reine Nefertari, grande épouse royale du pharaon Ramsès II (v. 1250 av. J.-C.) et de Sennéfer, gouverneur de Thèbes sous Aménophis II (v. 1420 av. J.-C.).

Du XIV<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup> siècle, la collection de peintures met en lumière certains grands courants artistiques européens : Primitifs italiens, peinture caravagesque, peinture française du XVII<sup>e</sup> siècle et celle des écoles du Nord, sculpture en terre cuite du Maine.

Le XIX<sup>e</sup> siècle est évoqué à travers des portraits, des paysages, des scènes historiques... Quelques chefs-d'œuvre ponctuent la visite, tels la *Sainte Agathe* de Pietro Lorenzetti, un magnifique *Retour de l'Enfant prodigue* de Mattia Preti, la célèbre *Vanité* de Philippe de Champaigne, ou encore le *Portrait de famille* de l'entourage de Jacques-Louis David.



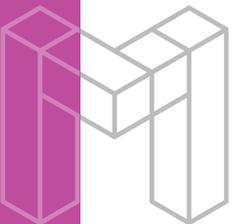
Philippe de Champaigne

*Le sommeil d'Élie*

Vers 1655,

Huile sur toile – 182 × 208 cm

Musée de Tessé © Ville du Mans



## Musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt

Inauguré en 2009, le musée d'archéologie et d'histoire se situe au cœur de la ville du Mans, à la jonction entre la Cité Plantagenêt et la ville nouvelle. À travers le parcours des collections, le visiteur découvre l'histoire du territoire sarthois de la Préhistoire jusqu'à la fin du Moyen Âge.

Riche d'objets archéologiques conservés pour certains depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ou suite aux fouilles récentes, le musée invite le visiteur à découvrir la vie quotidienne de nos ancêtres. Le parcours est ponctué de maquettes, de restitutions par aquarelles, de livres d'archéologie, de bornes interactives dans un espace scénographique novateur.

Des objets phares y sont présentés, notamment un trésor de monnaies cénomanes, une corne à boire en verre du IV<sup>e</sup> siècle, le trésor d'argenterie de Coëffort ou encore l'exceptionnelle effigie funéraire de Geoffroy Plantagenêt appelé l'*Email Plantagenêt*.



*Effigie de Geoffroy Plantagenêt*

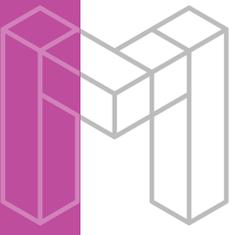
Vers 1155

Email sur cuivre doré – 63 x 33 cm

Plaque funéraire de Geoffrey Plantagenêt (1113-1151) de la cathédrale Saint-Julien, Le Mans

Musée Jean-Claude-Boulard - Carré Plantagenêt

© Ville du Mans



# DÉCOUVRIR LE MANS

## Une ville aux mille facettes

Entre traditions et modernité, Le Mans est une ville bien dans ses racines ! Située au cœur d'un réseau autoroutier menant au nord vers la Normandie, à l'ouest vers la Bretagne, à l'est vers le Bassin parisien et au sud vers la Touraine-Val de Loire, Le Mans est une ville surprenante qui vaut le détour. Certes, sa notoriété s'est construite depuis près d'un siècle sur la course mythique des 24 Heures du Mans mais aussi sur ses spécialités culinaires notamment les fameuses rillettes. Mais il vous faudra certainement plus de 24 Heures pour aborder cette métropole forte de plus de 210 000 habitants dont le regard est tourné vers l'avenir.

Côté ville, la Cité Plantagenêt propose un véritable retour vers le passé avec ses quartiers historiques, ses innombrables rues pavées bordées par ses pittoresques maisons érigées en pans de bois et hôtels particuliers de style de la Renaissance. Si vous passez au Mans un soir de plein été, vous serez subjugués par les réjouissances nocturnes « La Nuit des Chimères ». Durant 2 heures, vous serez ainsi transportés dans un monde tantôt imaginaire, tantôt féérique qui habillera de lumières et de couleurs les monuments majeurs des quartiers historiques. Individuel, à deux ou en famille, vous aurez tous les bons prétextes pour rester dans notre ville.

Côté nature, les bords de la Sarthe et de l'Huisne apportent une véritable quiétude et joie de vivre à qui désire prendre le temps de savourer le moment présent. Le patrimoine naturel s'accorde à merveille avec le *street art* qui interpelle également le visiteur le long du chemin de halage.

### *Où dormir ?*

Chambres d'hôtes, hôtels toutes catégories ou bien résidences hôtelières, vous n'aurez que l'embarras du choix. Le Clos de Hauteville ou Le Lamartine dans le centre-ville vous apportera confort et véritable accueil familial tandis que les hôtels Leprince\*\*\*\* dans l'espace La Visitation, l'hôtel Concordia\*\*\* et bien d'autres hôtels également vous accueilleront comme de véritables VIP en vous offrant des prestations haut de gamme. .

### *Où déjeuner ?*

Dans les quartiers historiques, nombreux sont les restaurants pittoresques offrant des mets traditionnels ou dignes des plus grandes tables et ce pour tous les tarifs : La Ciboulette, Le comptoir des Cocottes, La Réserve, place de la République, la brasserie La Madeleine, place des Jacobins, ou La maison Gathi, située à proximité du musée de Tessé et du Carré Plantagenêt.

### *Où prendre un verre ?*

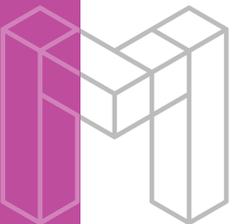
Les nombreuses terrasses de l'espace de La Visitation ou celles situées place de la République et place du Jet d'eau n'attendent que vous pour lézarder en toute tranquillité au soleil et en sirotant une boisson.

### *Où se balader ?*

Aux portes de la ville, l'Arche de la Nature fière de ses 500 hectares vous propose de nombreuses activités afin de connaître les joies des randonnées à pied, à vélo ou de promenades en voiture hippomobile.

### *Pour en savoir plus*

[www.lemans-tourisme.com](http://www.lemans-tourisme.com)



## INFORMATIONS PRATIQUES

### *Carole Benzaken, rien de nouveau sous le soleil*

Musée de Tessé - Le Mans, du 25 septembre 2025 au 18 janvier 2026

#### Musée de Tessé

2 avenue de Paderborn – 72000 Le Mans

Tel. 02 43 47 38 51 – [musees@lemans.fr](mailto:musees@lemans.fr)

Entrée gratuite pour l'exposition temporaire et l'ensemble du musée

#### Horaires

Du mardi au dimanche, de 10h à 12h30 et de 14h à 18h

#### Accès au musée

Tram T2 : arrêt Quinconces -Jacobins

#### En savoir plus

<https://www.lemans.fr/dynamique/des-idees-de-visite/les-musees>



#### Contact presse

Alambret Communication

Alice Zakarian

[alice.z@alambret.com](mailto:alice.z@alambret.com)

01 48 87 70 77